

Sacré-Cœur, monument impérissable de la foi d'un grand Evêque et de la reconnaissance de tout un peuple, centre privilégié de la dévotion au Cœur de Jésus dans notre catholique Anjou ; temple béni que je m'appliquais à embellir et à rendre toujours plus digne de ce Dieu qui a tant aimé les hommes, aujourd'hui qu'il me faut te quitter, j'emporte la vivante image gravée au plus profond de mon âme !

« Viens dans la terre nouvelle que je te montrerai ! Vous ne m'en voudrez pas, Mes Frères, de ce regard attristé, jeté une dernière fois vers une paroisse où tout et tous m'étaient chers. Est-ce que, d'ailleurs, je ne vous trouve pas, vous-mêmes, dans l'affliction et les regrets que cause à tous la retraite prématurée de mon éminent prédécesseur ? Puisque le souvenir est une forme de la reconnaissance, vous vous souviendrez de ce prêtre distingué qui, pendant 23 ans, vous fut donné pour guide et pour père ; par sa haute intelligence, le prestige de son talent, l'autorité de sa parole, la sûreté de son jugement, la dignité de sa vie sacerdotale, il était bien de ceux que l'on ne doit point prétendre remplacer en leur succédant ; et moi-même, me souvenant avec vous, je chercherai ma voie dans le lumineux sillon tracé par son zèle, je m'efforcerai, en l'imitant, de mériter la confiance et l'affection que vous ne refusez point à vos pasteurs. — Déjà, mes biens chers Frères, je suis singulièrement touché de l'accueil cordial et empressé que vous me faites aujourd'hui ; votre sympathie m'encourage, et je vous en remercie du fond du cœur. — Certes, lorsque j'envisage le ministère nouveau que la divine Providence m'appelle à remplir au milieu de vous, je ne puis que demander à Dieu qu'il daigne venir en aide à ma faiblesse, bénir mes efforts et ne pas permettre que les intérêts sacrés de vos chères âmes viennent à souffrir entre mes mains. Toutefois, je me sens fortifié par la pensée que, dans l'accomplissement de ma charge, je n'aurai qu'à lever les yeux vers le premier Pasteur de cette Eglise, vers vous, Monseigneur, pour apprendre du Père et du Gardien de nos âmes, les deux belles vertus de l'apostolat : la vigilance et la bonté. Il me sera doux aussi d'interroger l'expérience, de consulter la sagesse, d'imiter les vertus des membres si distingués du Chapitre de la Cathédrale qui viennent de m'ouvrir leurs rangs avec une sympathie qui m'honore et me réjouit, et une fraternelle bienveillance qui me confond. Dernier venu dans cette assemblée vénérable, de celles qu'un saint Evêque aimait à appeler le véritable *Senatus Christi*, je n'aurai qu'à regarder autour de moi pour admirer et recueillir les fruits précieux de la vie sacerdotale la mieux remplie.

« Pour m'aider dans ma lourde tâche, j'aurai encore le concours affectueux et zélé de ces jeunes prêtres si dévoués, que depuis plusieurs années déjà, Mes Frères, vous avez appris à connaître et à aimer, et dont chaque jour vous appréciez l'intelligence et la sagesse.

« Je me félicite également de l'appui bienveillant que je suis assuré de rencontrer auprès de MM. les membres si honorables du Conseil de Fabrique, en tout ce qui concerne la bonne administration des intérêts temporels de la paroisse...